

Un moment de détente

Lesquelles choisir : doubles ou mono ?

Lorsque l'on choisit un fusil, l'une des premières questions, une fois sélectionnés le bois, la longueur des canons et le calibre, est de savoir si on l'équipe d'une mono ou d'une double détente ? Il ne s'agit pas seulement d'une question esthétique, chacun de ces deux systèmes a ses avantages et ses inconvénients...

À l'aube des fusils modernes, c'est le système à double détente (une par canon) qui s'est d'abord démarqué, et comme les fusils avaient deux canons et deux mécanismes à platines, on faisait simple. Lorsqu'en 1875 Anson et Deeley ont inventé le premier fusil hammerless commercialisé à grande échelle chez Westley Richards, c'est une bascule à deux détentes qu'ils ont choisie : chacun des deux canons de leur fusil était actionné par l'une de ces deux détentes de façon indépendante. Il faudra attendre quelques années pour voir apparaître des monodétentes qui, du moins au début, ne rencontrent pas de véritable succès. Et patienter encore, jusqu'au début des années 1930 et l'avènement du Browning B25, pour voir ce système réellement se démocratiser.

Deux détentes indépendantes

Sur les systèmes de fusils à deux détentes, qu'ils soient superposés ou juxtaposés, chaque détente déclenche de manière indépendante la mise à feu

de l'un des deux canons. Généralement, la détente droite permet la mise à feu du coup droit sur un juxtaposé ou bas sur un superposé, et la détente gauche le coup gauche ou haut. La détente pressée actionne la gâchette qui libère le chien. Celui-ci vient à son tour percuter l'amorce de la cartouche et déclenche le coup de feu.

L'emploi de la double détente permet un choix très rapide du coup tiré. On peut très bien charger son canon droit d'une gerbe de plombs et celui de gauche d'une balle quand nous nous trouvons en situation de rabat par exemple, ce qui rend le fusil aisément modulable en fonction du gibier qui se présente. On peut faire de même avec du petit plomb et du gros plomb ou pour tirer un faisan, un lapin et un pigeon haut dans le ciel. Pour réellement profiter d'un fusil à double détente, l'idéal est de choisir celui-ci muni d'une crosse anglaise. Elle permet au tireur de déplacer plus facilement sa main sur la crosse pour passer de l'une à l'autre détente. Avec une poignée pistolet, la main est davantage bloquée, et il n'est pas simple de reculer l'index ou de l'avancer.



Monodétente mécanique

Même si l'on voit parfois des fusils juxtaposés équipés de monodétente, celle-ci est généralement rencontrée sur des superposés. Elle permet un tir très instinctif du second coup sans avoir à déplacer sa main sur la crosse. Jumelée à une crosse pistolet, elle offre au chasseur ou au tireur un confort et un maintien de la main inégalable, en comparaison à une crosse anglaise qui peut s'avérer inconfortable lors de tirs répétitifs ou de grosses charges.

Il existe deux grands principes de fonctionnement des monodétentes : le système mécanique et le système à inertie. Le premier utilise le mouvement de la détente pour enclencher le second



Verney-Carron vous propose de ne pas choisir. Sur certains de ses modèles, la double détente classique cache en fait une innovation : une détente « double action ». La première détente (comme la seconde) peut se comporter comme une monodétente en la pressant deux fois de suite.



1



2

coup. Si l'on compare la double détente à la monodétente, on remarque que la seconde utilise une pièce supplémentaire : la masselotte. Lorsque l'on presse la détente, c'est cette masselotte qui va accrocher la première gâchette, qui libère à son tour le chien. Une fois le doigt relâché, cette masselotte, qui accompagne le mouvement de la détente, redescend et vient accrocher la seconde gâchette une fois que l'on a pressé de nouveau la détente pour le déclenchement du second coup. Ce système est particulièrement fiable et a par exemple été repris par Browning sur leur gamme 725. Il a pour avantage de pouvoir toujours permettre le tir du second coup, même si un défaut de

© H. Lefebvre



3

- 1** Les juxtaposés anglais, à platines notamment comme ce Holland & Holland, possèdent une double détente et une crosse anglaise.
- 2** Gros plan sur la monodétente et sa masselotte d'un browning B25.
- 3** La même détente bronzée est installée sur la mécanique et la bascule du B25.



© L. Beu



© B. Barbessou



© DR

1 Le sélecteur traditionnel des superposés actuels sur la sûreté, ici sur un Beretta.

2 La « double action » de Verney-Carron, que rien ne distingue visuellement d'une double détente classique.

3 Au Royaume-Uni, Boss a été un des précurseurs de la monodétente.

4 Pour les superposés à crosse à poignée pistolet, la monodétente est la règle et le dispositif le plus confortable.



© DR

percussion survient sur le premier coup. Comme les systèmes utilisant deux détentes, il fonctionne avec tout type de charge de cartouche.

Le système à inertie

Le système à inertie utilise quant à lui l'énergie du premier tir pour préparer le second. Lui aussi fait appel à une masselotte solidaire de la détente, seulement celle-ci n'utilise pas le mouvement de détente pour se déplacer. C'est grâce au premier coup de fusil et à l'inertie de celui-ci que la masselotte passe d'une gâchette à l'autre. Sur certains modèles qui utilisent ce principe, il faut parfois faire attention de ne pas tirer de trop petites charges sous peine d'être privé de son deuxième coup car la masselotte n'aurait pas eu suffisamment d'énergie pour se déplacer. Il arrive aussi souvent que les chasseurs pensent à une panne lorsqu'ils percutent leur fusil à vide, car le second coup ne se déclenche pas. Pas de panique, sans l'énergie du coup de feu, il est tout à fait normal que le second coup ne se déclenche pas. Si l'on désire percuter à vide ses deux coups, il faut

simplement manipuler son bouton de sûreté ou son sélecteur pour l'activer, ou encore frapper avec le poing dans la plaque de couche pour simuler le recul d'un tir.

Les systèmes monodétentes sont presque toujours couplés à un sélecteur. Celui-ci permet de sélectionner la mise à feu du canon que l'on souhaite utiliser de façon rapide et pratique. Il existe sous différentes formes, qui se manipulent parfois de façon différente. Généralement, il se trouve sur la queue de bascule et est couplé au bouton de sûreté. Celle-ci se déplace d'avant en arrière, tandis que le sélecteur se bouge perpendiculairement à cette dernière, de gauche à droite en dévoilant un plot ou deux, ou encore deux plots superposés, dont l'un est blanchi ou rouge pour signaler quel est le coup déclenché le premier. Mais le sélecteur peut aussi se trouver au niveau du pontet. Dans tous les cas, il connaît deux positions : une pour le tir du canon bas ou droit (c'est traditionnellement le coup tiré par défaut) et une pour le canon haut ou gauche. En fonction de l'action de

chasse, on sélectionne l'un ou l'autre canon afin de moduler au mieux sa gerbe de plombs.

Drilling et « double action »

Dans le cas des drillings ou express drillings, qui sont très rarement équipés de trois détentes, le sélecteur joue un rôle essentiel. C'est lui qui active le coup rayé ou lisse. Le principe de fonctionnement reste fondamentalement le même que sur un fusil classique.

Il existe un dernier type de détente qu'on appelle « double action ». Dans cette configuration, le fusil est habillé de deux détentes dont la première peut, à elle seule, tirer les deux coups de manière consécutive, comme une monodétente classique. La seconde détente sert uniquement à tirer le second canon plus rapidement qu'avec la manipulation d'un fusil avec sélecteur. Verney-Carron a proposé plusieurs modèles équipés d'une détente « double action ».

Bien choisir son type de détente dépend bien évidemment de vos goûts, et surtout du type de chasse que vous pratiquez. Pour une chasse au poste avec de grandes cadences de tir, une monodétente se prête bien mieux au jeu qu'une double. À l'inverse, une double détente peut être particulièrement pratique pour des chasses à la billebaude, où elle permet une sélection très rapide de sa charge en fonction du gibier. Même si les Anglais se sont fait les spécialistes de la monodétente sur leurs beaux fusils à platines, alliés à une belle crosse de leur cru, les doubles détentes ne passeront jamais de mode.

Henri Lefebvre, Armurerie Jeannot